Hemarthria fasciculata, *Alectoridia Quartiniana*, *Eleusine indica*); dix sont spéciales à la flore orientale (*Alopecurus textilis*, *A. Aucheri*, *Calamagrostis olympica*, *Trisetum danaënse*, *Bromus confertus*, *Br. Danthoniæ*, *Br. anatolicus*, *Nephelochloa persica*, *Secale montanum*, *Brachypodium longearistatum*); et neuf enfin sont spéciales au Lazistan ou au Caucase (*Alopecurus ponticus*, *Al. laguroides*, *Agrostis lazica*, *Catabrosa Balansæ*, *C. pontica*, *Poa controversa*, *P. montana*, *Bromus variegatus*, *Festuca djimilensis*).

Dans mon Catalogue, j'ai décrit le caryopse d'un grand nombre d'espèces. Le spile (macule hilaire) a attiré surtout mon attention. Décrit pour la première fois par Claude Richard, son étude est d'une grande importance, soit pour distinguer des espèces voisines (*Poa hybrida* et *P. sudetica*), soit pour délimiter certains genres. Les *Poa* et les vrais *Festuca* ne peuvent être distingués que par lui, le caractère tiré du caryopse libre ou soudé aux glumelles étant fantastique, certains *Poa* (*Poa annua*, *P. bulbosa*, etc.) ayant en effet le caryopse semi-adhérent, tandis que les *Festuca pilosa*, *varia*, *djimilensis*, etc., l'ont tout à fait libre.

(*La suite à la séance du* 23 *janvier* 1874.)

M. Roze présente à la Société des échantillons de *Puccinia Malvacearum* Mont. sur des feuilles de diverses Malvacées, qui lui ont été adressés par M. G. Genevier, à l'appui de ce qu'il avait dit de la présence de ce parasite aux environs de Nantes, dans la dernière séance (voyez plus haut, page 305).

M. Roze donne ensuite lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

OBSERVATIONS SUR UN CHAMPIGNON DE L'ORDRE DES ASCOMYCÈTES, par M. Gaston GENEVIER.

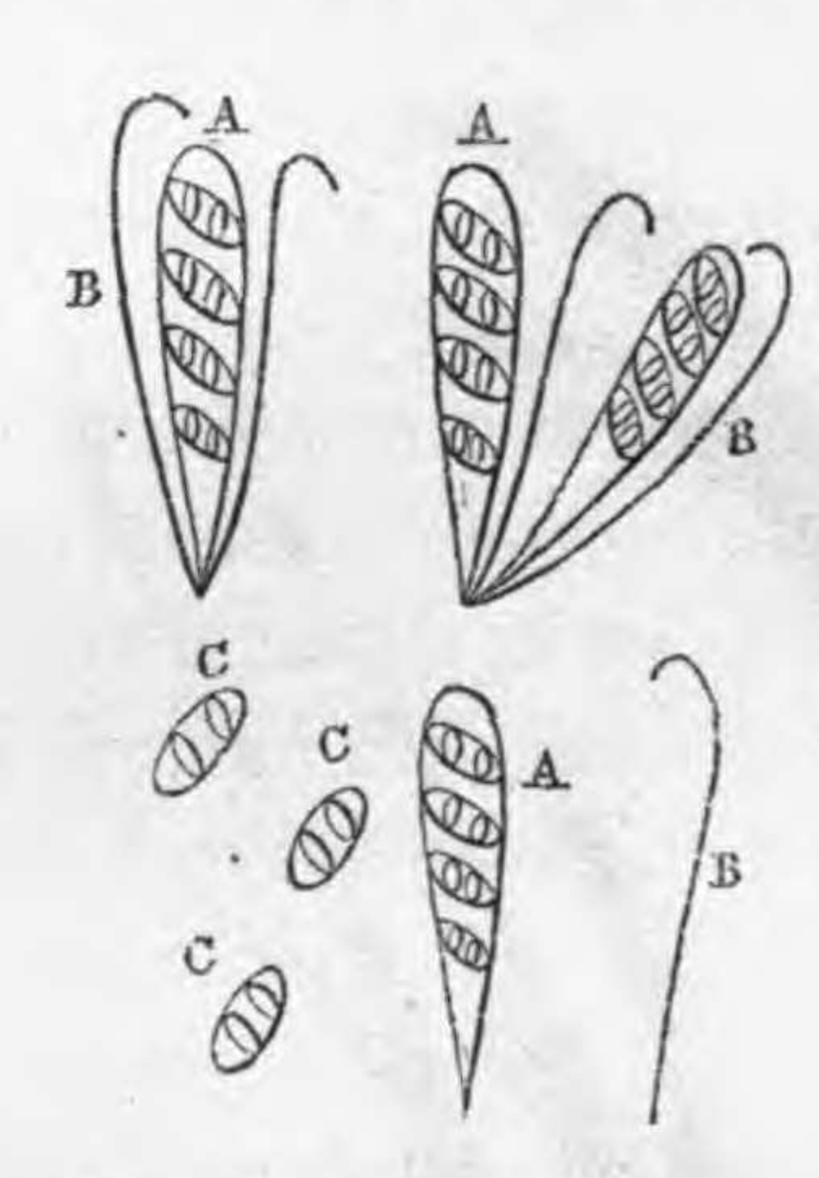
(Nantes, 24 décembre 1873.)

CAMPYLOSTYLUS DIPYRENUS G. Genev. (Ordre des Ascomycètes, famille des Discomycètes ?).

Asques linéaires-claviformes, aigus à la base, obtus et presque en massue au sommet, renfermant ordinairement quatre spores ovales, obtuses, munies à chaque extrémité d'un noyau transparent, bien détaché. Rarement cinq ou six spores ou moins de quatre. Asques entremêlés de paraphyses filiformes, courbes ou uncinées au sommet, les égalant ou les dépassant peu. Nombreuses spores libres, probablement par suite de la déhiscence ou de la rupture des asques. Mycélium et thalle non observés.

Croissait sur deux petits polypes rendus le 3 novembre 1873 par un enfant de trois ans, atteint de méningite.

Ces deux polypes furent rencontrés dans une urine très-riche en urate de soude, qu'un docteur-médecin de Nantes nous avait chargé d'analyser. Ils étaient gros comme des graines de *Vicia sativa*, très-déformés, et ne présentaient aucune odeur fétide. Plusieurs préparations en furent faites avec soin:



examinées au microscope Nachet, lentille n° 3, oculaire n° 2, donnant un grossissement de 350 diamètres. On y rencontrait abondamment des asques (A) (voyez la figure ci-jointe), la plupart tétraspores, des paraphyses (B) en hameçon au sommet, et des spores libres (C).

Ce Champignon, à végétation relativement élevée, nous parut intéressant, et dans aucun des ouvrages que nous pouvions consulter, nous ne rencontrâmes de description s'y adaptant, ce qui nous décida à lui donner, au moins provisoirement, le nom de *Campylostylus dipyrenus*, rappelant comme nom générique les paraphyses en hameçon, et comme nom spécifique les spores à deux noyaux. Nous sommes, du reste, tout disposé à abandonner ce nom s'il nous est démontré que cette plante a déjà été rencontrée ou nommée par d'autres botanistes. Malheureusement nous n'avons pu découvrir le mycélium, malgré une recherche attentive de plusieurs heures.

En disséquant un des polypes, une goutte de liquide dont il était imprégné sauta sur une imperceptible coupure que nous avions au médius droit, et en peu de jours il s'y développa une plaie gangréneuse très-grave, qui nous força de garder le lit pendant dix-huit jours et se termina par la déformation du doigt blessé, qui actuellement encore (au bout de cinquante-quatre jours) est loin d'être guéri. Ces accidents sont-ils dus au Champignon ou aux Bactéries du polype ? Cette dernière hypothèse est probable.

L'observation de ce Champignon nous ayant paru intéressante, nous avons pris la liberté de la communiquer à la Société botanique de France.

Le secrétaire général de la Société, gérant du Bulletin,
W. DE SCHŒNEFELD